Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 19 (1886)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

THÉOLOGIE

Ch. Schmidt. — Histoire de l'église du moyen age[1].

On ne saurait dire tout ce que la publication de l'Histoire de l'Eglise du moyen âge, de M. Schmidt, réveille, parmi ses anciens élèves, de précieux souvenirs. Dans cette salle du quai Saint-Thomas, remplie d'auditeurs empressés, on l'écoutait exposer, avec une clarté sans égale et une chaleur communicative, les chapitres les plus abstraits de l'histoire ecclésiastique. Partout il apportait la conviction et la lumière ; sans qu'il fît jamais la moindre application au temps présent, les consciences mêmes se sentaient fortifiées par son enseignement. Aussi ses auditeurs regardaient-ils comme un privilège de l'entendre, et j'en sais qui ont fait souvent bien des lieues avant le jour pour ne pas être privés de la leçon du lundi matin. Et qui de nous ne se souvient des soirées passées autour de notre maître, aux séances de la Société historique qu'il présidait, dans la vieille maison canoniale qui avait été habitée par Jean Sturm et dont M. Schmidt avait fait un musée d'antiquités strasbourgeoises ? Là, nous avons tous fait, auprès de lui, nos premiers essais ; de là, nous avons emporté des conseils et des directions qui nous ont accompagnés à travers la vie. Heureux l'historien qui a eu un maître et une école, qui n'est pas livré aux tâtonnements de son inexpérience, auquel dès sa jeunesse des principes et une méthode ont été communiqués par les entretiens et par l'exemple d'un véritable savant.

[1] *Précis de l'histoire de l'Eglise d'Occident pendant le moyen âge*, par Ch. Schmidt, professeur émérite de la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Paris, Fischbacher, 1885. — 1 volume in-8°.

L'éducation historique se complète toute la vie, mais elle ne se remplace pas.

Aux beaux jours d'avant 1870 ont succédé de plus tristes temps. Il était fini, cet enseignement français à Strasbourg qui avait eu tant d'éclat. De nouvelles générations, venues d'Allemagne, ont pris la place des « welches », mais les nouveaux venus n'ont certainement pas continué les traditions du passé ni les rapports de confiance et d'amitié qui nous unissaient à nos maîtres. Retiré au milieu de ses livres, M. Schmidt s'est d'abord consacré tout entier à l'histoire de l'Alsace. Il a composé ses deux admirables volumes sur l'*Histoire littéraire de l'Alsace à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle*, et au milieu d'une foule de plaquettes et de dissertations groupées par une pensée commune, son livre sur *les bibliothèques et les imprimeurs à Strasbourg,* dont je m'étonne de ne pas entendre parler souvent comme d'une des plus précieuses contributions à l'histoire des mœurs littéraires du moyen âge et de la renaissance. Mais ses élèves lui demandaient un souvenir de son enseignement. Ils le suppliaient de ne pas abandonner la grande histoire, celle des idées et des institutions. Ils le pressaient de publier le cours d'histoire ecclésiastique dont ils avaient gardé une si vive impression. M. Schmidt a cédé à ce désir et a donné à l'imprimeur la partie la plus personnelle et la plus neuve de ce cours, l'*Histoire de l'église d'occident au moyen âge.* Puissions-nous obtenir de lui un autre volume qui compléterait admirablement celui-ci, l'*Histoire de la réforme.*

Le caractère principal du livre dont nous parlons est moins encore l'exactitude que l'autorité. On en jugera par l'exposé magistral du dogme, de la philosophie scolastique, des mœurs et des institutions. L'apprenti historien se borne aux faits qu'il énumère dans leur sécheresse ou qu'il colore de son style, le maître est celui qui domine son sujet. Il voit l'histoire de l'église se dérouler devant lui, dans sa richesse et dans sa beauté, comme nous contemplions à nos pieds la plaine d'Alsace du haut des montagnes des Vosges : d'un coup d'œil il embrasse tout le pays. Mais ces vues générales, cette conception de l'ensemble ne s'acquièrent que par une très grande expérience du détail de l'histoire.

Un manuel doit être fait par un savant de première main. A cet égard, nul ne pouvait mieux traiter de l'histoire religieuse du moyen âge que l'historien des Cathares, le créateur de l'histoire des mystiques et le meilleur connaisseur de l'humanisme allemand. L'his-

toire de l'Alsace a été en particulier, pour M. Schmidt, le point de départ des études les plus profitables pour l'histoire générale. Il est très important pour l'historien d'avoir un centre d'études et, pour ainsi dire, une place forte d'où il puisse rayonner sur les environs et dominer toute la contrée. Qui songerait, à cet égard, à reprocher à M. Schmidt d'avoir consacré un volume à l'étude des noms des rues de Strasbourg et d'avoir employé de longues années à classer les titres de propriété du chapitre de Saint-Thomas ? Les enseignes des vieilles maisons de Strasbourg lui parlaient des mœurs de famille des anciens patriciens de la ville impériale, et les archives de Saint-Thomas le faisaient vivre en compagnie des savants chanoines, ses prédécesseurs, qui cultivaient les études en même temps qu'ils s'appliquaient à la piété. Je demandais un jour à M. Schmidt, avec cette liberté qu'il permet à ses élèves : « A quelle époque viviez-vous donc ? » — « Mon cher ami, me dit-il, je crois que je vivais dans la seconde moitié du XIVe siècle, lorsqu'il y avait encore de la foi et déjà des idées libérales. » Celui qui parlait ainsi avait le droit d'écrire l'histoire de l'église au moyen âge.

L'érudition, pour être rejetée au second plan, n'est pas absente du livre de M. Schmidt. Elle apparait, aussi sobre que précise, dans quelques notes qui sont de petits modèles de critique. On en saura plus, par exemple, en lisant les vingt lignes de la page 367 sur l'origine de l'Imitation de Jésus-Christ, qu'en consultant de volumineux ouvrages. Les indications bibliographiques sont rares, mais suffisantes, et se bornent, pour chaque sujet, aux ouvrages vraiment dignes d'être mentionnés. Le livre est terminé par une table excellente qui en facilite beaucoup l'usage. Nous ne louerons pas l'impartialité de l'auteur : cette vertu est la première condition de l'histoire. « L'impartialité, telle que je l'entends, dit-il (pag. I), n'est pas une neutralité indifférente; elle consiste en cette équité qui, pour apprécier les hommes et les choses, tient compte des circonstances, des temps et des lieux, et qu'on doit même à ceux dont on ne partage pas les convictions. » Ce qu'il y a dans le livre de M. Schmidt de plus remarquable encore que son impartialité, c'est son détachement à l'égard des idées qu'il a défendues et des systèmes qu'il a créés. On ne trouvera sans doute pas souvent un auteur pour dire comme lui : « Je ne cite que pour mémoire mon livre sur Jean Tauler; il contient quelques erreurs qui ne me permettent pas de le recommander (pag. 299, note)... La biographie de l'Ami de Dieu, que j'ai mise en tête de mon édition de ses œuvres, doit

être complètement refaite » (pag. 304, note). M. Schmidt ne parlerait pas ainsi de l'œuvre d'un autre, et s'il faut aujourd'hui changer quelque chose à l'ancienne histoire des Amis de Dieu qu'il a le premier conçue, il n'en reste pas moins vrai que ses livres sont encore la principale et presque l'unique source pour l'étude de l'admirable mouvement religieux du XIVe siècle. Au reste, on savait que les idées de M. Schmidt avaient été contestées, mais la science n'osait pas se prononcer avant que l'auteur classique de l'histoire des mystiques se fût jugé lui-même : quel plus bel éloge pourrait-on faire d'un historien ? Nous attendons maintenant que, sous une forme ou sous une autre, M. Schmidt nous dise, moins brièvement que dans une note de quelques lignes, ce qu'il faut penser des Amis de Dieu. Il a dit le premier mot sur ce sujet, il est seul capable de dire le dernier.

SAMUEL BERGER.

REVUES

ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHENGESCHICHTE.

Vol. VII, seconde livraison.

Lucius : Les sources de l'histoire ancienne du monachisme égyptien. — *Reuter :* Etudes augustiniennes, V. — *Dräseke :* Le « discours parénétique aux Hellènes. » — *Bernheim :* Investiture et élection des évêques au XIe et au XIIe siècle. — Nouvelles.

Troisième livraison.

V. Schultze : Recherches sur l'histoire de Constantin le Grand. — *Haupt :* Pour servir à l'histoire du joachimisme. — *Kolde :* Jean de Staupitz, vaudois et anabaptiste. — *Bernheim :* Le concordat de Worms. — *Hartfelder :* Supplément au Corpus Reformatorum. — *Allmenröder :* Contribution à l'histoire de la réformation en Alsace.

Quatrième livraison.

Haupt : Contributions à l'histoire de la secte du libre esprit et des béghards. — *Brieger* et *Lenz :* Remarques critiques sur la nouvelle édition de Luther. — Registre.